



BIEN-ÊTRE

Ça sent bon le cuir...

Sensuelles et mystérieuses, ces fragrances, mises en flacons depuis le XIX^e siècle, s'invitent dans les nouveaux parfums de l'automne. Elles se teintent de notes plus florales, fruitées ou boisées, qui permettent aux grandes maisons de se distinguer, car toutes s'y sont mises!

PAR CÉLINE MOLLET.

Depuis quelques mois, tous les nez des grandes maisons de parfumerie semblent frétiller à l'évocation des selles altières des cavaliers du désert (Cuir Tassili, de Maison Rebatchi), d'une lourde tenture marocaine (Tobacco Mandarin, de Byredo) ou de la peau d'un élégant trench couleur sable (Her Intense, de Burberry). Autant d'inspirations qui remettent le cuir à l'honneur dans nos fragrances favorites. Il faut dire qu'entre cette matière noble et le parfum, c'est une histoire qui dure. « Le tannage s'est longtemps effectué à partir d'excréments et d'urine d'animaux, rappelle Elisabeth de Feydeau, historienne et autrice de *La Grande Histoire du parfum* (éditions Larousse). Pour couvrir leurs odeurs nauséabondes, les peaux étaient plongées, à partir du Moyen Âge, dans un

bain de senteurs à base d'épices, d'eau de rose et de cannelle. » Plus tard, les gantiers ont pris l'habitude d'enduire leurs accessoires d'huiles parfumées, pour en rendre l'usage plus agréable. L'entrée du cuir en parfumerie intervient assez tard, finalement, au XIX^e siècle, durant lequel

LES MALLETIERS ET
SELLIERS FRANÇAIS
S'INSPIRENT DE LEURS
PROPRES STOCKS POUR
RÉALISER DES PARFUMS



PHOTOS © ROBERTA VALERIO O'FALLEGGIORE, JERUSALEM, SP



la mode était aux ballets russes. Les effluves émanant des bottes cavalières des cosaques, sur scène, se diffusaient alors au sein de l'orchestre, puis remontaient de balcon en balcon, pour envoûter les narines des spectateurs issus de la haute société. Les parfumeurs ont alors l'idée de transposer ces senteurs en flacon, comme L.T. Piver avec Cuir de Russie, destiné à une clientèle masculine. A l'aube des années 1920, le cuir séduit à son tour les femmes, grâce à Tabac blond, de Caron (1919), qui s'inspire des fumoirs dont elles sont pourtant exclues, puis à Cuir de Russie de Chanel (1927).

Une multitude d'assemblages possibles, tout dépend du dosage

Aujourd'hui, les accords se sont adoucis. « Les notes animales se sont effacées au profit de senteurs veloutées, plus proches du daim, du suède : un cuir blanc plus féminin », analyse Isabelle Ferrand, experte olfactive et directrice de la maison Cinquième Sens. Ces accords s'associent aux notes de rose, de jasmin, d'osmanthus ou de fleur d'oranger, qui peuvent avoir des facettes légèrement cuirées. Rose & Cuir, par Jean-Claude Ellena, aux éditions de parfum Frédéric Malle, et Cuir Intense, de Guerlain, en sont la preuve. Cela dit, cette matière noble continue d'être synonyme d'invitation au voyage. Pour Francis Kurkdjian, parfumeur et créateur de la maison du même nom, « il donne de la densité et de la richesse aux notes d'oud (bois tropical), orientales par excellence ». Cela se retrouve dans Leather Oud, de Dior, ou dans Heliaca, du Couvent-Maison de parfum. On peut imaginer une multitude d'assemblages, tout est une question de dosage. Les malletiers et selliers français s'inspirent quant à eux de leurs propres stocks de cuir pour réaliser des fragrances comme Cuir d'Ange, d'Hermès, ou Dans la peau, de Louis Vuitton. Pour ce faire, Jacques Cavallier-Belletrud, parfumeur créateur de Louis Vuitton, a mis au point une infusion exclusive à partir des chutes de cuir provenant de l'atelier de maroquinerie d'Asnières, près de Paris. Mais que les défenseurs de la cause animale se rassurent, la plupart du temps, « on imite l'odeur du tannage et non celle du cuir grâce à des senteurs naturelles de mousse de chêne, de bouleau, de racines et de végétaux... », explique Jean-Claude Ellena, directeur de création olfactive pour Le Couvent-Maison de Parfum. Malgré l'essor de la tendance végane, le lien entre parfum et cuir n'est pas près de s'interrompre. « Comme un peintre qui peint les animaux en modèles, le parfumeur évoque l'odeur de l'animal, sublimée dans le cuir », conclut l'historienne Elisabeth de Feydeau. ■

SÉLECTION À FLEUR DE PEAU



1. CUIR TASSILI, eau de parfum, 96 € les 50 ml, Maison Rebatchi.
2. DANS LA PEAU, eau de parfum, 225 € les 100 ml, Louis Vuitton.
3. CRÈME DE CUIR, eau de parfum, 170 € les 100 ml, BDK parfums.
4. HER, eau de parfum, 128 € les 100 ml, Burberry.
5. GRAND SOIR, eau de parfum, 150 € les 70 ml, Maison Francis Kurkdjian Paris.